

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- *Germaine Ricard*
  - *Blagnac au Siècle d'Or*
    - *Autour d'une assiette*
      - *Blagnac rural d'hier et d'aujourd'hui*



## LE PONT D'ASTRE

Le texte suivant a été écrit par un Blagnacais malheureusement décédé.

Nous n'avons pas eu l'opportunité de le faire paraître dans la revue. Aujourd'hui, il trouve tout naturellement sa place après le précédent article.

Ce texte donne une idée de l'aspect de la route de Grenade dans les années 50.

À cette date, il est encore courant d'employer la dénomination « pont d'Astre ».



*Le pont d'Astre*

Comme le fait remarquer l'auteur, les « Astre » étaient propriétaires de terrains à cet endroit (d'une vigne en particulier) ainsi que d'autres dispersés dans Blagnac.

Philippe Astre figure dans le compoix de 1740, il possède une maison rue de la Croix Blanche avec logement pour le métayer, mais habite Toulouse où il occupe la fonction de Procureur au Parlement. Son fils, Amans, hérite de cette charge et durant la période pré-révolutionnaire représente, en tant que Syndic, les Bientenants forains dans les assemblées de la paroisse de Blagnac.

« La route de Grenade (D2) à proximité du rond-point du Buxtehude, franchit « le Riou » sur un pont maçonné en briques. Pour les anciens de Blagnac, ce pont est le « pont d'Astre » nom du propriétaire (M. Astre) de la parcelle qui longeait, côté sud, le ruisseau, à l'époque de l'édification de l'ouvrage, vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette appellation s'étendait aux terres avoisinantes. On disait : Untel possède une parcelle au pont d'astre.

Avant l'aménagement du rond-point de Buxtehude et la création du chemin de Naudin, ce pont était encadré d'énormes platanes, des ronciers recouvraient les accotements jusqu'au fond du ruisseau, la largeur de la route entre les parapets était réduite, et présentait un certain dénivellement. De la métairie de M. Bosc (actuellement boulangerie au feu de bois) à Seilh, pas une seule construction, en bordure de cette voie peu fréquentée, pas de lumières en vue (pas d'électrification dans le Nord de la commune). Passer sur ce pont la nuit « isolé de tout », par un temps sombre donnait une certaine « appréhension », les gros fûts des platanes, le rétrécissement de la route, la dénivellation, faisant un « trou noir » en ce lieu, donnaient une certaine crainte d'insécurité.

Le fouillis végétal, l'isolement du lieu, servait parfois de dépotoir, à des cadavres d'animaux balancés dans le ruisseau. Une odeur pestilentielle, venait s'ajouter à l'odeur quasi permanente venant de l'usine d'équarrissage de chez Granier.

Toutefois, le « Pont d'Astre », pouvait présenter une face plus attrayante.

Sur ce long ruban, rectiligne, c'était un point de repère, pour des rencontres entre de jeunes gens.

René DINSE

Nota : un repère en fonte du Nivellement Général de France, donnant l'altitude du lieu, était scellé dans le parapet du pont. Ce repère a disparu à la suite des remaniements successifs des parapets. C'est dommage. »